



300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3258- MARDI 3 JUILLET 2018

ENJEUX ÉLECTORAUX

Le FCC décidé à donner à la RDC un président et une majorité stable



Quelques membres du Comité exécutif du FCC

Ayant signé le 1er juillet la Charte du Front commun pour le Congo (FCC) qui réunit la majorité présidentielle et l'opposition siégeant au gouvernement, les membres de cette plateforme s'apprentent à participer à tous les niveaux aux prochains scrutins sur la base d'un programme commun en apportant leur soutien à une candidature unique à la présidentielle. Sans ambages, le secrétaire général de la majorité présidentielle, Aubin Minaku, a déclaré que l'initiative fédératrice prise par l'autorité morale, Joseph Kabila, allait permettre à la grande machine électorale que constitue le FCC « de gagner haut la main les élections à tous les échelons ».

Page 2

BRUXELLES

Inauguration du square Patrice-Lumumba



Le public sur le nouveau square Lumumba

Le dévoilement de la plaque portant le nom de l'ancien Premier ministre de la RDC a eu lieu le 30 juin, en présence de son fils, Roland Lumumba ; de Jacqueline Mpolo, fille aînée de Maurice Mpolo ; et d'Auguste Okito, fils de Joseph Okito, les deux personnalités assassinées en même temps que le héros congolais. L'événement a réuni de nombreux membres de la diaspora congolaise ainsi

que des Belges dans la nouvelle place située tout juste à l'entrée du célèbre quartier Matonge. L'œuvre exposée est une sculpture itinérante réalisée par l'artiste congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou, et n'a pas vocation à rester sur la place. Une statue pouvant supporter les intempéries sera réalisée ultérieurement.

Page 3

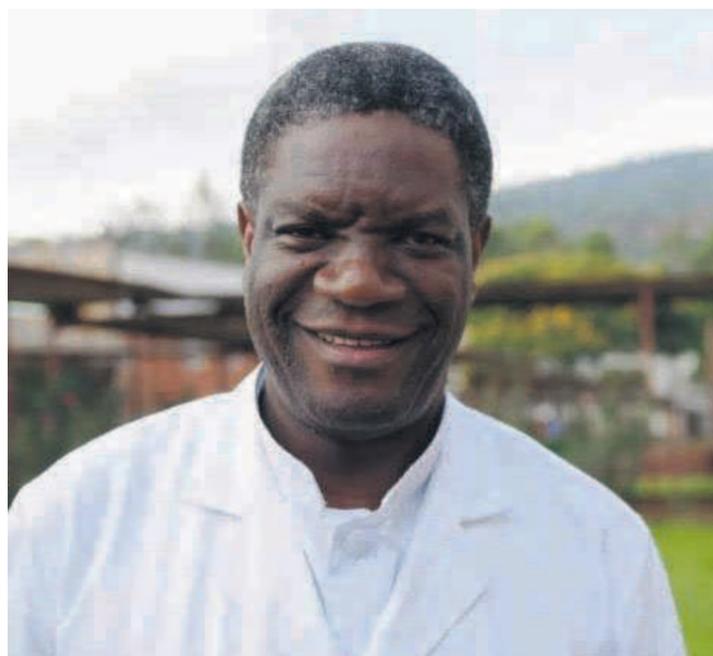
58^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE :

Dr Denis Mukwege : « Il faut lutter pour libérer le Congo »

C'est un appel à la mobilisation général qu'a lancé, dimanche, le Dr Denis Mukwege, en marge de la célébration du 58^e anniversaire de l'indépendance de la RDC. Le gynécologue a déclaré n'accorder aucun crédit aux prochains scrutins de décembre qu'il estime truqués d'avance. « Révons ensemble de l'avènement du jour où nous retrouverons notre grandeur », a-t-il déclaré en s'appuyant sur l'article 4 de la Constitution.

Pour remédier à la crise politique qui sévit dans le pays, Denis Mukwege affirme que la solution n'est pas dans les élections dont il dit qu'elles seront falsifiées, mais plutôt dans la lutte pacifique pour la libération totale du pays.

Page 3



MALNUTRITION DES ENFANTS

Les évêques tirent la sonnette d'alarme

Page 6

ENJEUX ÉLECTORAUX

Le FCC décidé à donner à la RDC un président et une majorité stable

Les membres de la coalition politique électorale qui réunit la majorité présidentielle et l'opposition siégeant au gouvernement ont signé, le 1er juillet, à Kinshasa leur Charte et s'apprêtent à participer, à tous les niveaux, aux prochains scrutins sur la base d'un programme commun en apportant leur soutien à une candidature unique à la présidentielle.

Créée en juin dernier à l'issue de la retraite gouvernementale à Kingakati qui portait sur « L'évaluation de la situation politique au regard des échéances électorales », la plate-forme électorale Front commun pour le Congo (FCC) est aujourd'hui une réalité. La Charte de ce regroupement politique vient d'être signée à Kinshasa. Toutes les forces politiques et sociales affiliées à cette nouvelle coalition ont répondu présentes à la cérémonie de signature de ce document consacrant leur adhésion officielle. Belle image d'un brassage politique réussi qui a vu les convictions politiques des uns et des autres être diluées dans une approche nationaliste et patriotique où seule compte la passion du Congo. Les caciques de la majorité présidentielle (MP) ont, le temps d'un éclair, côtoyé dans une ambiance bon enfant les leaders de l'opposition prestant au sein de l'exécution nationale. Autorité morale de ce regroupement politique dont il en a donné l'impulsion, Joseph Kabila a, par le biais de son directeur de cabinet qui a lu son mot



de circonstance, « remercié tous ceux qui partagent son souci de faire passer le Congo

Charte ainsi signée comme « le fruit de tout un processus »

« un président de la République et une majorité cohérente, stable et la plus large possible à même d'asseoir une gouvernance basée sur le patriotisme, la recherche constante du progrès et la justice sociale ».

avant toute chose » ainsi que les millions de Congolais anonymes « qui se tiennent déjà prêts à soutenir ce projet et à accorder leurs suffrages très bientôt, aux candidats du FCC à tous les niveaux ». Il s'agit ici, ainsi que l'a martelé Joseph Kabila, de donner au pays « un président de la République et une majorité cohérente, stable et la plus large possible à même d'asseoir une gouvernance basée sur le patriotisme, la recherche constante du progrès et la justice sociale ».

Le chef de l'Etat a présenté la

ou mieux, « une action participative des forces politiques signataires de l'accord de la Saint-Sylvestre, tendant à préserver la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale chèrement acquises par les pères-fondateurs de la nation congolaise ».

Soutenir un candidat unique à la présidentielle

En fait, à travers cette cérémonie de signature de la Charte du FCC, la MP et l'opposition siégeant au gouver-

nement viennent de sceller un mariage censé aboutir à un triomphe électoral qu'elles estiment certain. Sans ambages, le secrétaire général de la MP, Aubin Minaku, a déclaré que l'initiative fédératrice prise par Joseph Kabila allait permettre à la grande machine électorale que constitue le FCC « de gagner haut la main les élections à tous les échelons ». Ayant ratissé large en mettant sous sa coupe la MP, le Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement, l'opposition signataire de l'accord du 18 octobre 2016 et la société civile, le FCC espère remporter les élections à tous les niveaux en misant notamment sur un candidat unique à la présidentielle.

Réagissant à la critique faite aux leaders de l'opposition faisant partie du gouvernement et qualifiés de traitres par une

certaine opinion à cause de leur inconstance politique, le vice-Premier ministre en charge des Transports et voies de communication, José Makila, a tenu recadrer les choses. Il réfute toute idée selon laquelle les opposants auraient intégré la MP. « Les patriotes ont décidé de gagner les élections pour diriger le pays ensemble. Il ne s'agit pas ici d'une partie de l'opposition qui se verse dans la majorité. Non. Ici, ce sont les partis et regroupements politiques de l'opposition et de la majorité qui aiment ce pays, qui se sont mis ensemble autour d'un programme commun pour aller vers le souverain primaire afin que ce dernier leur donne le pouvoir pour diriger ce pays », a-t-il précisé. Selon lui, le leitmotiv de la création du FCC est de lutter contre la balkanisation du pays.

Le but de la plate-forme, tel que consigné dans la Charte, est de « cristalliser une synergie puissante des forces de la sagesse, de l'intelligence et du génie congolais afin de rendre possibles le développement autocentré et la stabilité au service des intérêts de la nation ». Il y est précisé que chaque membre garde son identité et son autonomie tout en restant soumis à la discipline du groupe. Enfin, il est à noter que le FCC est composé d'un comité exécutif d'une dizaine de membres, dont le vice-Premier ministre en charge de l'Intérieur, Henri Mova, en est le président.

Alain Dasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Durly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Dasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

58^e ANNIVERSAIRE DE LA RDC

Le Dr Denis Mukwege invite à lutter pour libérer le pays

Pour remédier à la crise politique présente, le médecin gynécologue affirme que la solution ne se trouve pas dans des élections qu'il estime falsifiées d'avance mais plutôt dans la lutte pacifique pour la libération totale du pays.

C'est un appel à la mobilisation générale qu'a lancé, le 1er juillet, le Dr Denis Mukwege, en marge de la célébration du 58^e anniversaire de l'indépendance de l'ex-Congo belge. Dans un message laconique, le gynécologue congolais laisse transparaître une certaine révolte par rapport à l'évolution politique de son pays qui, selon lui, n'augure rien de bon. Il n'accorde aucun crédit aux prochains scrutins attendus au mois de décembre qu'il estime truqués d'avance. Dans ce message publié sur le site de sa clinique de Panzi (Bukavu), Denis Mukwege se dit pessimiste quant à la suite du processus électoral. Il demande aux Congolais de mettre une croix sur les élections du 23 décembre « dont on sait d'avance qu'elles seront falsifiées ». Pour le lauréat du Prix Sakharov de la liberté de pensée 2014, il est temps que le peuple congolais qui vit « un véritable esclavage mo-

derne » lutte pacifiquement pour la libération totale de son pays. Telle est la solution qu'il propose, quitte à s'occuper plus tard de l'organisation des élections libres, crédibles et transparentes. « L'article 64 de notre Constitution nous convie tous à s'opposer à toute prise de pouvoir par la force et de lutter pour notre libération. Celle-ci ne se fera ni par nos voisins ni par nos amis lointains et encore moins par la communauté internationale, c'est par nous-mêmes. Aucun peuple n'a jamais été libéré par un autre. L'histoire du MPLA en Angola est assez éloquente. Et aujourd'hui, l'Angola va bien; mieux que le Congo », a soutenu le gynécologue. Il a ajouté: « Nous sommes une génération qui a trahi le sang versé. Nous avons craché sur le visage de nos pères qui, eux, ont aimé ce pays et ont cru en lui ». Sur un autre registre, le Dr Denis Mukwege demande au peuple congolais de réclamer,



Denis Mukwege

entre autres, son droit à se faire soigner dans des hôpitaux équipés et par un personnel qualifié. Décrivant la situation sanitaire catastrophique dans laquelle vit le pays avec, à la clé, des « équipements qui remontent à l'époque coloniale », le médecin-directeur de l'hôpital de Mpanzi a dénoncé le fait que malgré les immenses ressources du pays, les structures de santé soient en déliquescence.

« Même les cadavres dans nos morgues se décomposent au vu et au su de tout le monde sans prise en charge », a-t-il révélé. Et de conclure en ces termes: « Révons ensemble de l'avènement du jour où avec nos pères de l'indépendance nous pouvons nous réjouir d'être enfin libres; révons ensemble de l'avènement du jour où nous retrouverons notre grandeur; révons ensemble du jour

où notre humiliation prendra fin. En ce jour-là, nous apporterons notre contribution pour la prospérité tant régionale qu'internationale. Sans l'esprit de revanche, nous travaillerons au bien commun de toutes les régions qui nous entourent. Et alors seulement, nous laverons l'affront que nous avons fait subir à nos pères que nous avons trahis ».

Alain Diasso

BRUXELLES

Inauguration du square Patrice-Lumumba

Le dévoilement de la plaque portant le nom de l'ancien Premier ministre congolais a eu lieu le 30 juin, en présence de son fils, Roland Lumumba; de Jacqueline Mpolo, fille aînée de Maurice Mpolo; et d'Auguste Okito, fils de Joseph Okito, les deux personnalités assassinées en même temps que le héros congolais.

L'événement a réuni de nombreux membres de la diaspora congolaise ainsi que des Belges dans la nouvelle place située tout juste à l'entrée du célèbre quartier Matonge. Sous un soleil estival, les discours se sont enchaînés, rappelant le combat mené par différentes associations (Change ASBL, Collectif mémoire coloniale et Lutte contre les discriminations, etc.) pour l'avènement de cette place ainsi que la valeur symbolique qu'elle représente pour la communauté congolaise de Belgique et pour certains Belges. « L'histoire du Congo est ici et là-bas et il faut que cette histoire devienne beaucoup plus visible que cette simple plaque. Ce carrefour nous appelle à des actions de longue durée et des actions en profondeur », a fait savoir



le Pr Elikya Mbokolo. Jacqueline Mpolo, âgée de 7 ans à la mort de son père, a brossé un bref portrait de ce dernier, indiquant qu'il ne militait pas contre la Belgique mais luttait plutôt pour l'instauration de la justice. Pour sa part, Roland Lumumba a exprimé sa gratitude et sa satisfaction à la suite de l'inauguration de la nouvelle place Lumumba. Pour le fils

de l'ancien Premier ministre de la RDC, cette réconciliation était attendue depuis qu'en 2001, le gouvernement belge, après une enquête parlementaire, a eu le courage de reconnaître sa responsabilité dans son assassinat. Il a aussi rappelé que Patrice Lumumba a été proclamé héros national dans son pays à trois reprises: en 1966 par celui qui l'avait trahi, à sa

Le public sur le nouveau square Lumumba voir Joseph-Désiré Mobutu, en 1992 à la Conférence nationale souveraine et en 2001 par l'Assemblée constituante et législative. « Parmi l'une des choses qui met les Congolais d'accord, c'est la place de Lumumba dans leur coeur. Nous voulons que ça soit une nouvelle page. Lumumba n'était pas un anti-Belge mais il aimait plus le Congo, Il a

fait ce que la Belgique a fait quand elle était occupée. Il a essayé de se libérer. Nous espérons que c'est un début pour de nouvelles relations futures. Nos deux pays se connaissent depuis plus d'un siècle. C'est une nouvelle amitié qui se crée. Cette place n'est pas une finalité. Nous espérons plus de relations entre le peuple congolais et le peuple belge. Pas uniquement entre le gouvernement congolais et le gouvernement belge », a déclaré Roland Lumumba.

Controverse autour de la présence de la statue itinérante

L'événement du 30 juin était consacré au dévoilement de la plaque de la nouvelle place Lumumba. Aucune statue de l'ancien Premier ministre congolais n'est située sur cette place. L'œuvre exposée lors de l'inauguration de la nouvelle place est une sculpture itinérante réalisée par l'artiste congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou, et n'a pas vocation à rester sur la place. Une statue pouvant supporter les intempéries sera réalisée ultérieurement.

Patrick Ndingidi

VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION MWIMBA-TEXAS

L'ONG des albinos honore ses partenaires

Des diplômes de mérite ont été remis, lors de la grande manifestation organisée au Jardin botanique de Kinshasa, le 28 juin, à toutes les personnes et institutions qui ont accompagné l'association dans l'accomplissement de sa mission.

La salle du Jardin botanique de Kinshasa a été noire de monde à l'occasion de la célébration des vingt ans de l'ONG des albinos de la RDC, la Fondation Mwimba-Texas (FMT), ainsi que la quatrième édition de la journée internationale de sensibilisation à l'albinisme. L'occasion a été tout indiquée pour cette association d'honorer tous ceux qui l'ont accompagnée pendant ses vingt années de travail dans la sensibilisation des albinos et de la société ainsi que dans la lutte pour les droits des albinos, en vue de combattre la discrimination et le rejet dont ils étaient victimes.

Dans son message, le président de la FMT, le catcheur albinos Alphonse Mwimba Makiese Texas, a remercié toutes ces personnalités et institutions, avant de retracer le chemin parcouru dans cette mission visant le bien-être des personnes vivant avec albinisme.



La photo de famille avec des personnes qui ont reçu les diplômes/photo Franck

Mais, pour le « précurseur » dans la lutte pour le bien-être des albinos en RDC, beaucoup reste encore à faire.

Chaque occasion étant pour la FMT une opportunité de sensibilisation à la cause des albinos, des messages dans ce sens ont été lancés. Dans un partenariat avec l'ONG internationale Counterpart, la centrale électorale était également intervenue pour sensibiliser au processus électoral, plus particulièrement aux élections attendues à la fin de l'année et dont certaines opérations dont le dépôt des candidatures pour la députation

provinciale a déjà commencé.

Vingt ans, ça se fête !

Pour cette cérémonie à double impact, la FMT a reçu à Kinshasa des invités venus des provinces de la RDC ainsi que du Congo-Brazzaville dont la délégation a été conduite par les présidents de la Fondation Ebina, Joe Washington Ebina, et de l'ONG des albinos de Brazzaville, Jhony Chancel Ngamouana. L'évêque de Kasongo dans le Maniema, Mgr Placide Lubamba Ndjibu, ainsi que plusieurs autres invités dont Carole Kiatazabu Kasa-Vubu et le colonel Dr Kuzoma ont été présents dans la

salle.

D'autres personnalités qui n'ont pas pu marquer de leur présence physique cette manifestation, comme le Premier ministre honoraire Matata Ponyo, les pasteurs Cosmas Wilungula, Sony Kafuta, etc, ont été représentées.

Un fait marquant, Koko Marie, une albinos centenaire, a tenu à assister à cette fête en vue de donner l'espoir aux jeunes albinos et les encourager à rejeter tous les préjugés qui font d'eux des sous-hommes.

Tous les intervenants à cette occasion ont salué le travail abattu par le champion Mwimba Texas et la fondation qui porte son nom, pendant les vingt ans de son existence. Ils ont également souhaité longue vie à cette association qui travaille dans l'humanitaire et qui a tracé le chemin pour que la RDC soit considérée, à ce jour, comme un pays modèle en ce qui concerne la considération et l'intégration des albinos. « Il y a vingt ans, il était impensable de voir des personnes, une foule pareille, réunies pour parler des albinos. Aujourd'hui, grâce au travail abattu par la Fondation Mwimba-Texas et son président, la perception

des albinos en RDC a changé », a expliqué Mgr Placide Lubamba dont l'idée a été reprise par tous les autres intervenants.

Dans l'ensemble, d'autres albinos qui ont créé des associations sœurs à la FMT et qui sont membres de la Fédération des ONG des albinos de la RDC ont reconnu le travail abattu par Mwimba Texas. Ils ont souhaité que la FMT continue dans cette lutte, pour le bien-être des personnes vivant avec albinisme.

Pour la célébration de ce double événement, Chance Olanqué a fait le voyage de Kinshasa. Accompagnée de l'orchestre Jésus-Christ est seigneur, elle a agrémenté cette fête au plaisir de toute la salle, dont les gesticulations et les danses ont prouvé qu'elle était en symbiose avec ce groupe.

Après le partage du gâteau, des kits comprenant des savons Funbact, des vaselines, etc., ont été distribués aux albinos membres de cette fondation et présents dans la salle de fête.

La FMT donne rendez-vous à ses membres pour les célébrations ordinaires dont celle précédant la rentrée scolaire.

Lucien Dianzenza

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO



+242 06 951 0773

+242 05 629 1317



imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



PORTRAIT

Alexandra Ukaba-Kizizié, experte de la formation professionnelle

La Belge d'origine congolaise est la co-fondatrice de « Metanesis formation », une entreprise de formation en vente et en entrepreneuriat, basée à Bruxelles et à Kinshasa. Elle est également présidente du Comité de formation professionnelle au sein de la Fédération des entreprises du Congo (FEC).

Chez Alexandra Ukaba-Kizizié, le sens de la formation est une seconde nature. Elle vit, pense et respire formation. Une passion qui l'habite depuis sa jeunesse passée à Kinshasa, avant d'arriver en Belgique pour effectuer ses études supérieures. « *Toute jeune, je lisais les cours de certaines amies qui étaient beaucoup plus âgées que moi pour chercher à leur expliquer. J'ai toujours eu un lien avec la formation. À l'école secondaire, j'allais donner des cours dans des séances de remédiation à des élèves beaucoup plus jeunes. J'ai toujours aimé transmettre* », explique Alexandra Ukaba-Kizizié, détentrice d'un diplôme d'ingénieur en électromécanique, obtenu à l'École centrale des arts et métiers et d'un master complémentaire (MBA) en finances de la réputée « Solvay Brussels school of economics and management », la faculté d'économie et de gestion de l'université libre de Bruxelles. Sa spécialité : le marketing et la vente. Charismatique et éloquente, Alexandra Ukaba-Kizizié prépare actuellement une thèse en gestion des carrières « *dans le but de comprendre un peu ce qui nous anime dans nos décisions professionnelles* », souligne l'entrepreneure à l'agenda bien chargé et qui s'exprime avec beaucoup de conviction. L'aventure « Metanesis » débute pour elle et son mari (Steve Ukaba, co-fondateur de l'entreprise) en 2014 à Bruxelles et en 2016 à Kinshasa. Metanesis est la contraction des mots grecs Metanoïa, renouvellement du système de pensée et sunesis, intelligence. « *Si tu veux changer la vie d'un homme, tu dois d'abord arriver à changer sa manière de penser. Donc, nous nous fondons sur la formation et le renouvellement du système de pensée* », poursuit l'entrepreneure, indiquant que l'entreprise propose principalement de la formation en vente, marketing, entrepreneuriat, soft skills et dans toutes les compétences dont ont besoin les organisations en général. « *Mais nous sommes spécialisés dans la vente et le marketing. C'est une jeune*

société qui démarre ses activités. L'année 2018 est une année de concrétisation de contrats », indique la gérante de Metanesis à Kinshasa. Dans la capitale de la RDC, le portefeuille clients de la société comprend des entreprises privées, des banques, des associations et des fédérations. S'agissant des fédérations, Alexandra Ukaba-Kizizié est administratrice à la FEC où elle préside le comité professionnel pour les formations.

Patience et persévérance

Depuis la création de son entreprise à Kinshasa, la professionnelle de la formation vit désormais à cheval entre la Belgique et la RDC, où elle a commencé par faire de la prospection, dispenser des formations gratuites, avant d'avoir aujourd'hui une base d'entreprises clientes qui lui confient la formation de leurs agents commerciaux. « *Pour faire évoluer Metanesis, je n'ai dû compter que sur moi et sur Dieu. Connaître des personnes à Kinshasa n'a pas facilité les choses et parfois c'était même l'inverse. C'est à force de patience et de persévérance que j'ai pu y arriver aujourd'hui. J'ai parfois proposé mes services sans même les facturer et sur cette base, les clients m'ont fait confiance au fur et à mesure. Aujourd'hui, sur le Congo et sans prétention, je ne prospecte plus* », se réjouit Alexandra Ukaba-Kizizié. Avant de créer Metanesis, elle a occupé différentes fonctions dans le domaine de la vente. Elle a débuté sa carrière comme déléguée commerciale en Belgique au sein du groupe Kone, leader dans l'industrie des ascenseurs et escalateurs. Ensuite, elle a intégré l'entreprise Total Belgique où elle a été successivement chargée du développement commercial pour le sud-ouest de la Wallonie (région francophone de la Belgique) et enfin responsable de l'audit et du contrôle interne pour toute la filiale belge. « *En quittant le département de la vente, je me suis rendu compte que cela me manquait, surtout que chez Total, avant d'aller en audit, j'étais marraine et j'encadrais les jeunes recrues* », se rappelle Alexandra Ukaba-Kizizié qui a elle-même suivi des formations certifiées avant de créer Metanesis.

Des ouvrages pour l'optimisation de la vente

Dotée d'une vision pratique et pragmatique de la formation, spécialement dans les

domaines de la vente et du marketing, elle a aussi rédigé quatre ouvrages dont trois sur la vente et le dernier sur l'entrepreneuriat : « *Attitude commerciale* » qui propose de fournir aux vendeurs les clés essentielles pour optimiser leur attitude et exceller dans la vente ». Organisation commerciale » qui présente aux vendeurs quelques clés pour perfectionner la gestion de leur temps et de leur organisation commerciale ; « *Techniques commerciales* » qui expose des techniques pour devenir un as de la vente et enfin « *Ce qu'on vous a caché sur l'entrepreneuriat* qui donne des pistes précieuses et des clés de compréhension pour les futurs entrepreneurs et les plus expérimentés. « *Après la rédaction de ces supports, j'ai commencé à donner des formations et avec l'expérience acquise et grâce aux soutiens de mes mentors, notamment les professeurs de Solvay qui m'ont encouragée pour mon MBA, j'ai décidé de créer Metanesis en Belgique d'abord en 2014 et au Congo en 2016. J'avais l'impression qu'il y avait un besoin et cela s'est avéré par la suite* », se convainc-t-elle. Metanesis dispose aujourd'hui d'une dizaine de consultants en RDC et en Belgique, où les clients sont généralement des entrepreneurs et des incubateurs partenaires qui font appel aux compétences de l'entreprise pour dispenser des formations.

Des besoins différents en RDC et en Belgique

« *J'assure la plupart des formations mais quand je ne peux pas le faire, je délègue en fonction de la formation et du profil du consultant* », dit-elle. Metanesis affiche aujourd'hui un bilan plus que satisfaisant de sept cent trois personnes formées depuis la création de l'entreprise dont cinq cents en Belgique. Les prix des formations varient en fonction du format adopté par le client : accès à des articles, accès à des livres, formation via e-learning, formation grâce à des vidéos-conseils « avec trucs et astuces », formation en blended (mixte ou combinée), formation en présentiel (de quatre heures ou d'une journée), etc. « *Les clients apprécient ma flexibilité car j'arrive en formation avec un module construit mais qui évolue et s'adapte en fonction des circonstances* », précise Alexandra Ukaba-Kizizié. Pour elle, les besoins en formation en RDC sont encore au niveau des principes de



Alexandra Ukaba-Kizizié

base d'un service à la clientèle et, sur le plan de l'entrepreneuriat, sur les techniques de vente de son projet tandis qu'en Belgique, les besoins se manifestent autour de nouvelles techniques de la vente : digital marketing ou encore social selling. « *C'est un marché un peu plus mûr et on doit toujours innover et être à la pointe. Au Congo, on a encore des besoins plus basiques. Mais quand ces besoins seront satisfaits, les gens exigeront beaucoup plus* », estime-t-elle.

Donner les moyens aux formateurs professionnels

Alexandra Ukaba-Kizizié, qui se propose de guider vers le succès les entrepreneurs en quête de réussite, regrette qu'en RDC les personnes qui ont de réels besoins en formation n'aient pas les moyens de se la payer. « *Cela crée une insatisfaction chez moi. J'ai déjà essayé de réduire les prix mais ça demeure compliqué. Le plus grand défi est donc celui de l'éducation aujourd'hui au Congo. Je voudrais arriver à former un maximum d'entrepreneurs au Congo, pas l'entrepreneur*

lambda qui a les moyens mais celui à son business de vente de cartes prépayées par exemple depuis quinze ou vingt ans mais qui n'arrive pas à évoluer. Je voudrais pouvoir mobiliser des fonds afin de financer ce type de projet (...). Il faudrait que l'État nous soutienne, comme prestataires, afin de bénéficier des fonds octroyés par des organisations comme la Banque mondiale, par exemple », fait savoir l'entrepreneure pour qui Metanesis ne doit pas être une simple entreprise, mais plutôt un modèle entrepreneurial. Pour ce faire, Alexandra Ukaba-Kizizié dit être en train de travailler à la création d'un modèle d'entrepreneur africain censé bâtir le continent, en s'inspirant notamment du travail déjà réalisé par d'autres en Belgique ou au Congo. « *À travers les formations et le coaching, je souhaiterais créer ce modèle d'entrepreneur africain, arriver à lever des fonds, mettre des moyens à disposition pour accompagner ces entrepreneurs qu'on a déjà mais qui sont dans l'informel et ainsi créer une classe moyenne* », conclut-elle.

Patrick Ndingidi

ŒUVRE CARITATIVE

Jeunesse en chaîne pour le développement ouvre un centre de formation à Lemba

La structure aura comme mission de former et d'encadrer les adolescentes, plus particulièrement celles issues des milieux défavorisés, en vue de leur apprendre un métier et de leur permettre d'apporter leur pierre au développement de la société.

Le centre de formation au bénéfice de la jeunesse sera

congrégation de l'immaculée conception.

Ce centre, projet du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), prévoit des formations en cuisine améliorée, coupe et couture, esthétique, informatique, langues (anglais, espagnol et français) ainsi que l'alphabétisation. Sa mission est d'aider les adolescentes à sortir d'une vie marquée par le dénuement

certaines exigences de la vie et de contribuer au développement de la société.

La Jeunesse en chaîne pour le développement, qui relève les morts de certaines jeunes à cause du manque d'éducation, des moyens financiers, etc., estime qu'en ouvrant ce centre, elle éviterait à des nombreux jeunes ce destin tragique.

Une œuvre caritative qui attend des soutiens

L'ouverture de ce centre entre dans le cadre du volet éducation non formelle de l'initiative « Kitumaini » développée par le Fnuap. Celle-ci vise à contribuer à la formation professionnelle ainsi qu'à la réinsertion socio-économique des adolescentes qui n'ont pas suivi le cursus formel de l'éducation, du fait d'une grossesse non désirée, d'un mariage précoce et/ou de manque des moyens.

Pour atteindre ses objectifs, ce centre attend des apports des âmes sensibles. Ce soutien devra permettre à cette œuvre naissante de s'équiper et de fonctionner car, à la fin de la formation, le projet prévoit de doter chaque finaliste d'un kit lui permettant de se lancer dans la vie grâce au métier appris. C'est donc pour fonctionner et assurer cette réinsertion sociale que le centre attend un soutien de la part des parents, des autorités civiles et politiques, des



Une apprenante/ photo Fnuap

assistants et travailleurs sociaux, des ONG nationales et internationales ainsi que de toutes les personnes de bonne volonté.

La JCD, note-t-on, qui est le fruit de la Congrégation des Filles de la charité de Saint-Vincent-de-Paul et Sainte Louise de Marillac (une organisation internationale des sœurs fondée en 1633 à Paris, en France), est une association des jeunes filles et garçons ayant la passion de contribuer de leurs talents et aptitudes

pour le développement de tous. Alors que l'initiative Kitumaini, espoir en français, qui va dans le sens de « ne laissez personne derrière », est un programme développé par le FNUAP et vise à permettre à des milliers d'adolescents congolais d'accéder à une éducation sexuelle complète, de développer des compétences de vie courante et d'accéder à des services de santé sexuelle et reproductive de qualité et adaptés à leurs besoins.

Lucien Dianzenza



Un centre de formation dans le cadre de l'initiative Tumaini/ photo Fnuap

inauguré le mercredi 4 juillet. Il est installé dans l'enceinte du collège sœur Anna-Fiorelli, dans la commune de Lemba, une école des sœurs de la

total, les exposant à tous les maux imaginables. Le centre ambitionne, en effet, de leur apprendre les métiers afin de leur permettre de se procurer

MALNUTRITION DES ENFANTS DANS LE KASAÏ

Les évêques tirent la sonnette d'alarme

Les évêques catholiques de la province ont lancé, le 29 juin à Kinshasa, un appel pour une intervention humanitaire urgente, au sortir de leur 55e assemblée générale.

L'évêque de Luiza craint que la saison sèche n'aggrave la situation. « Dans le diocèse de Luiza, tout le mois de mai, je l'ai consacré à la visite des paroisses, des villages, surtout des lieux où il y avait eu des violences. Ce que j'ai constaté, ça fait souffrir. Des scènes d'enfants malnutris, des femmes allaitantes kwashiorkorées et vous vous demandez comment elles sont en train de prendre en charge des enfants. C'est ainsi qu'on a lancé ce cri d'alarme pour demander un secours urgent. Nous sommes pendant la saison sèche, on ne peut plus compter sur les fruits, il ne pleut pas, il n'y a pas de légumes comme pendant la sai-

son des pluies. Si on n'intervient pas, nous allons perdre beaucoup d'enfants », a alerté Mgr Félicien Muanama.

L'archidiocèse de Kananga ainsi que les diocèses de Luiza, Luebo et une partie de Mweka, dans le Kasai, sont confrontés, depuis la fin des hostilités provoquées par le phénomène Kamuina Nsapu, à une malnutrition sévère. Les faits sont si graves que certains évêques ont diligenté des enquêtes que mènent les religieuses et les curés de leurs paroisses. « Ce phénomène est visible dans les territoires de Dibaya, Dimbelenge, dans la ville de Kananga ainsi que le territoire de Kazumba, à cheval sur les diocèses de Luiza et Luebo. À Kananga, plusieurs paroisses recueillent des enfants malnutris », a indiqué le 29 juin, Mgr Marcel Madila, archevêque de Kananga. Il plaide pour « une intervention assez rapide et massive ».

Blandine Lusimana

LINAFOOT/PLAY-OFF

Duel au sommet entre Mazembe et V.Club

Le titre de la 23^e édition du championnat national de football se joue désormais entre le club de Lubumbashi, actuel leader, et celui de Kinshasa, son poursuivant direct, qui est à trois longueurs, mais avec deux matchs en retard.

On tend vers la fin du Play-Off de la 23^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Et les tendances au classement se précisent déjà au regard des résultats de derniers matchs, avec surtout la course pour le titre entre le TP Mazembe de Lubumbashi et l'AS V.Club de Kinshasa bien lancée avec son « opération trois points » (glander les trois points à chaque match jusqu'à la fin du championnat).

Le 1^{er} juillet, dans son stade de la commune de Kamalondo, à Lubumbashi, le TP Mazembe a assuré un très précieux service minimum face au Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa. Un but à zéro, tel a été le score final de cette

rencontre comptant pour la 20^e journée. Le maestro zambien des Corbeaux, Rainford Kalaba, a inscrit l'unique but de la partie à la 17^e mn, sur une passe décisive de l'inusable Trésor Mputu Mabi.

Au stade des Martyrs, l'AS V.Club a largement battu l'AS Maniema Union par quatre buts à zéro avec un triplé de Jean-Marc Makusu et un but de l'expérimenté Yves Diba Ilunga à la 87^e mn, sur une passe décisive de Makusu. Ce dernier, Notons-le, a totalisé vingt buts, étant à une longueur de Ben Malango de Mazembe qui en a inscrit vingt et un. En premier match, Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi a dominé la formation locale d'AC Rangers par un but à zéro. Buteur-maison des Anges et Saints du Kasai Oriental, Lusiela Mande a inscrit l'unique but de la partie.

Classement

Au classement, Mazembe est premier avec cinquante points en vingt et un matchs livrés et un goal différence de

+21. V.Club est deuxième avec quarante-sept points en dix-neuf matchs pour un goal différence de +39. Sanga Balende se retrouve à la troisième position avec quarante-trois points pour dix-neuf matchs joués et un goal différence de +28. DCMP occupe la quatrième position avec trente-huit points en dix-huit matchs livrés et un goal average de +24, devant Lupopo qui compte trente-huit points en dix-neuf matchs joués et un goal average de +7. Dans la suite du classement, on note à la sixième place Maniema Union (trente points en vingt matchs), CS Don Bosco (vingt et un points en dix-huit matchs), Mont Bleu (dix-huit points en dix-huit matchs), AC Rangers (onze points, seize matchs). L'AS Dragons/Bilima est dixième avec dix points engrangés au terme de dix-neuf matchs. La Jeunesse sportive Groupe Bazano (dix points, vingt matchs) et l'AS Dauphin noir (neuf points en dix-huit matchs) clôturent le classement provisoire du Play-Off.

Martin Engimo

OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU

Le budget 2018-2019 s'élève à moins de sept milliards de dollars

Alors que la demande initiale du secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, aux pays membres totalisait 7,268 milliards, un accord a été trouvé dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet au siège de l'organisation, à Washington, pour octroyer 6,8 milliards de dollars aux opérations de paix pour les douze mois à venir.

D'après un diplomate qui a requis l'anonymat, « un accord a été obtenu sur des coupes de cent vingt-deux millions pour un budget de 6,689 milliards de dollars ». Pourtant, l'année dernière, le budget adopté était de 6,8 milliards de dollars, auxquels avaient été ajoutés ultérieurement cinq cents millions pour les missions en Haïti et dans le Darfour. L'enveloppe totale était donc de 7,3 milliards de dollars.

Une fois approuvé par l'Assemblée générale, le nouveau budget, qui représente une centaine de millions de moins, permettra la poursuite des opérations onusiennes de paix dans le monde. Actuellement, l'ONU compte quelque cent mille Casques bleus opérant dans le monde, au sein d'une quinzaine de missions. Les missions les plus importantes et donc les plus coûteuses sont la Minus au Soudan du Sud, la Monusco en République démocratique du Congo et la Minusma au Mali, avec un coût pour chacune de plus d'un milliard de dollars.

Avant l'adoption du budget, les discussions ont achoppé sur la lutte en faveur des droits de l'homme et contre les abus sexuels au sein des missions de paix, deux grandes priorités d'Antonio Guterres, a confié une diplomate, précisant que certains participants ont cherché à diminuer les dépenses liées à ces questions. « Il semblerait que celles-ci demeurent limitées toutefois dans les domaines concernés (...). On a pu empêcher de nombreuses coupes dans les activités de protection des droits de l'homme et de lutte contre les abus sexuels », a-t-elle assuré. « Il reviendra au secrétaire général de gérer les coupes à faire » pour chaque mission, a précisé un autre diplomate, également sous couvert d'anonymat.

Notons que le budget de fonctionnement des Nations unies, adopté en décembre, est séparé du budget des opérations de paix qui, lui, fait l'objet d'une adoption en juin. Quant au budget des opérations de l'ONU proprement dit, les Etats-Unis, qui en sont le premier contributeur, payent 28,5% de son montant global. Mais depuis l'arrivée début 2017 de Donald Trump à la Maison-Blanche, Washington cherche à faire baisser sa part à 25%. Le gouvernement américain, qui espérait l'an dernier avoir un milliard d'économie dans ce cadre, n'avait obtenu qu'une réduction d'environ cinq cents millions de dollars facilitée par la fermeture de plusieurs missions, dont celles de la Côte d'Ivoire et d'Haïti.

Nestor N'Gampoula

LUTTE CONTRE LES HÉMORRAGIES APRÈS L'ACCOUCHEMENT

L'OMS annonce la découverte d'un médicament

Le produit, dénommé « Ocytocine », pourra soulager et sauver la vie des milliers de femmes issues des pays à revenu faible ou à revenu intermédiaire, notamment en cas de saignements excessifs.

Le médicament qualifié de premier choix par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour prévenir et réduire les cas de saignements exagérés après l'accouchement chez une femme est une nouvelle formulation née d'une étude réalisée plusieurs mois en collaboration avec MSD for mothers et ferring pharmaceuticals et qui a été publiée, le 30 juin.

Parlant de son efficacité qui dépendrait de son mode de conservation, le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a précisé que l'Ocytocine doit être stockée et transportée entre deux et huit degrés Celsius, ce qui est difficile à faire dans de nombreux pays. C'est aussi ce qui justifie le fait que de nombreuses femmes ne puissent pas avoir facilement accès à ce médicament salvateur. Et lorsqu'elles arrivent à se le procurer, le médicament risque d'être moins efficace du fait de l'exposition à la chaleur. Surtout, dans les pays africains à température plus élevée.

Cependant, pour contrer l'inquiétude liée à la conservation de ce médicament, l'étude a prévu un autre médicament de remplacement, appelé la « Carbetocine thermostable », aussi sûr et effi-

cace que l'Ocytocine pour prévenir l'hémorragie du post partum. Cette nouvelle formulation de la carbetocine ne nécessite pas de réfrigération. Elle conserve son efficacité pendant au moins trois ans, notamment si elle est stockée à 30° Celsius et à 75% d'humidité relative.

Environ 60 000 femmes meurent chaque année d'une hémorragie du post partum

« C'est une avancée très encourageante qui pourrait révolutionner notre capacité à maintenir en vie les mères et les nourrissons », a assuré le responsable de l'OMS, avant de souligner que selon les statistiques, environ soixante mille femmes meurent chaque année d'une hémorragie du post partum, ce qui majore également le risque de voir leur enfant décéder dans le mois qui suit.

En effet, l'essai clinique le plus important de ce type de cas jamais mené portait, selon le directeur général de l'OMS, sur trente mille cas de femmes ayant accouché par voie vaginale dans dix pays, à savoir Afrique du Sud, Argentine, Égypte, Inde, Kenya, Nigeria, Ouganda, Royaume-Uni, Singapour et Thaïlande.

« La mise au point d'un médicament pour prévenir les hémorragies du post partum qui reste efficace dans des conditions chaudes et humides est une très bonne nouvelle pour les millions de femmes qui accouchent dans des régions du monde privées d'accès à une réfrigération fiable », a signifié le responsable du département Santé reproductive et recherche de l'OMS, Metin Gülmezoglu. Il a précisé que les prochaines étapes pour sa mise en œuvre concerneront l'examen réglementaire et son approbation par les gouvernants.

Notons que cette étude menée dans le cadre d'un accord de collaboration entre l'OMS et MSD for mothers et ferring pharmaceuticals est appelée essai Carbetocin HæMorrhage Prevention. Elle a été financée par MSD for mothers alors que la carbetocine thermostable a été fournie par Ferring pharmaceuticals qui a mis au point ce produit à travers Novartis.

« L'essai ayant donné des résultats positifs, les parties prenantes vont maintenant s'efforcer d'améliorer l'accessibilité économique de ce médicament salvateur dans les pays à forte charge de mortalité maternelle », a conclu le directeur général de l'OMS.

Rock Ngassakys



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL AOI N° F005/PEEDU-FIAE POUR LA PASSATION DE MARCHES DE FOURNITURES DE PIÈCES DE RECHANGE POUR L'USINE D'EAU DE DJIRI A BRAZZAVILLE

Emis Le : 29 Juin 2018

1. Le gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Projet d'Extension en Zones périphériques et du renforcement du Service d'eau Potable à Brazzaville (PEPS). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement, notamment le Fonds d'Investissement et d'Aide à l'Exploitation (FIAE) dont l'unité de coordination du Projet eau, Electricité et Développement Urbain est Maître d'Ouvrage délégué, sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché de fourniture de pièces de rechanges pour l'usine d'eau potable de DJIRI

2. L'Unité de coordination du Projet Eau, Electricité et Développement Urbain sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour la fourniture des pièces de rechange de l'usine de Djiri

3. Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'unité de Coordination du Projet Eau, Electricité et Développement Urbain (PEEDU)

2ème étage du Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier
B.P 2099 Brazzaville, République du Congo,
Tel: +242 05 556 87 87

E-mail: pedu_congo@yahoo.fr

et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres à la même adresse de neuf (9) heures à quinze (15) heures, du lundi au vendredi.

4. Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir le Document d'Appel d'Offres complet en Français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non rembour-

sable de Deux cent mille (200 000) FCFA. Le paiement devra être effectué uniquement sous la forme d'un versement au compte du PEEDU N° 30011 00020 90000130905 77 domicilié au Crédit du Congo agence de Brazzaville (Nom du bénéficiaire : PEEDU - BIC : BCMACGCG). Le Document d'Appel d'offres sera alors retiré au PEEDU contre remise d'un récépissé.

5. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Document Type d'Appel d'Offres pour la Passation de Marchés de Fournitures de l'Agence Française de Développement.

6. Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 23 Août 2018 à 12 heures.

7. Les Offres doivent comprendre une garantie de soumission, pour un montant de quatre millions (4 000 000) FCFA. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent à l'adresse ci-dessus, le 23 Août 2018 à 13 heures.

8. Les exigences en matière de qualifications sont :

- Situation et performance financière basée sur les formulaires FIN3-1 et FIN 3.2
- Capacité technique basée sur le formulaire EXP 1

(Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées).

Le Coordonnateur du PEEDU

Maurice BOUESSO. /

**PLAN ÉPARGNE
LOGEMENT**

www.bch.cg

Formule
"clé en main"
Taux à 3,5%
seulement*

*offre soumise à conditions



Souscrivez au Plan Epargne Logement

Un taux de rémunération exceptionnel adapté à vos besoins

Un vrai partenaire

Tableau récapitulatif

Régime catégorie	Régime 4 ans		Régime 5 ans		Régime 6 ans	
	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit	Epargne	Crédit
A	50.000	5.271.000	40.000	6.754.000	33.000	8.221.000
B	60.000	6.330.000	48.000	8.105.000	40.000	9.965.000
C	80.000	8.441.000	64.000	10.807.000	54.000	13.452.000
D	100.000	10.551.000	80.000	13.509.000	67.000	16.691.000
E	120.000	12.661.000	96.000	16.211.000	80.000	19.929.000
F	140.000	14.771.000	112.000	18.912.000	94.000	23.417.000
G	160.000	16.881.000	128.000	21.614.000	107.000	26.665.000
H	180.000	18.991.000	144.000	24.316.000	120.000	29.894.000

Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville BP 987, République du Congo



BCH



BCH



+242 22 281 25 88



bch@bch.cg

CENTRAFRIQUE

Les évêques préoccupés par la recrudescence des violences

En dépit des accords signés avec les groupes armés, les prélats catholiques du pays se disent toujours inquiets par la recrudescence des violences. De nouvelles attaques à Bambari, Ndélé et dans la région de Kaga-Bandoro ont fait plusieurs dizaines de morts ces dernières semaines.

Les évêques déplorent l'assassinat d'un prêtre, le 30 juin à Bambari, dans le centre de la Centrafrique. L'abbé Firmin Gbagoua, vicaire général du diocèse de Bambari, a été tué d'une balle dans l'abdomen, selon Uwolowulakana Ikavi, porte-parole de la Mission de l'ONU pour la stabilisation de la Centrafrique (Minusca).

Au même moment, des combats se poursuivaient entre des membres de deux groupes armés et des miliciens dits « d'autodéfense » antibalaka plus au nord, près de Mbrès, dans la région de Kaga-Bandoro. Pour la porte-parole de la Minusca, ces combats entre d'une part, des membres du Front populaire pour la renaissance

de la Centrafrique (FPRC) et du Mouvement patriotique pour la Centrafrique (MPC) issus de l'ex-rébellion de la Séléka et, de l'autre, les miliciens antibalakas, ont débuté le 22 juin.

« Les combats ont entraîné d'autres violences. Des maisons ont été brûlées et les Casques bleus ont été la cible d'attaques d'éléments armés », a-t-elle dit, ajoutant : « La situation dans la zone est très tendue ». Le démantèlement d'un barrage antibalaka par des éléments du MPC et du FPRC serait à l'origine de ces affrontements.

Le vice-président des évêques de Centrafrique, Mgr Nestor Désiré Nongo-Aziagbia, parle d'un as-



Le cardinal dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui (DR)

sassinat ciblé envers ceux qui dénoncent les groupes armés. « On sait bien que dans le message, on a été clair. On a accusé l'UPC au niveau de la ville de Bambari. La zone de la cathédrale est entièrement contrôlée par des éléments de l'UPC », a-t-il souligné.

L'ensemble des évêques de Centrafrique a condamné cette poursuite des violences lors de la conférence épiscopale qui s'est tenue la semaine dernière, à Bangui. Ces évêques estiment que l'amnistie n'a pas sa place dans la résolution du conflit. « L'amnistie

va créer d'autres crises à répétition et nous n'en voulons plus. Il faudra que justice se fasse et que l'Etat s'investisse dans la traque des criminels », a signifié Mgr Nestor Désiré Nongo-Aziagbia. Il a exhorté la population à ne pas rentrer dans la logique d'un conflit confessionnel.

Les combats et les violences sont presque quotidiens sur la quasi-totalité du territoire de la Centrafrique, sous la coupe de groupes armés et de milices qui y commettent de nombreuses exactions. En 2013, la chute du

président François Bozizé, renversé par l'ex-rébellion de la Séléka qui se proclamait protectrice des musulmans, avait entraîné une contre-offensive des milices antibalaka, prétendant défendre les non-musulmans.

Cinq ans après, les groupes issus de l'ex-Séléka et les milices antibalakas sévissent toujours et s'affrontent pour le contrôle des ressources de ce pays de 4,5 millions d'habitants classé parmi les plus pauvres au monde, mais riche en diamants, or et uranium.

Yvette Reine Nzaba

« L'amnistie va créer d'autres crises à répétition et nous n'en voulons plus. Il faudra que justice se fasse et que l'Etat s'investisse dans la traque des criminels »



34 rue Labat 75018 Paris - Fret Maya-Maya

FRET AÉRIEN & MARITIME
ENLÈVEMENT - ENTREPOSAGE

FRANCE / EUROPE / AFRIQUE / ASIE / MOYEN-ORIENT

Avec ou sans dédouanement

BRAZZAVILLE KINSHASA
POINTE-NOIRE MATADI, BOHA



Contact Paris : DJAMEL
☎ + 331 44 92 90 90 ☎ + 336 65 47 06 06

34 rue Labat 75018 Paris - Fret Maya-Maya ✉ itnplus.wanafoo.fr

Contact Brazzaville : Lydie
☎ +242 06 605 91 69 ☎ +242 05 522 49 99

Contact Kinshasa : Goga
☎ +243 080 847 72 04



CONCOURS D'ENTREE 2018 AUX CLASSES RENFORCEES
DU LYCEE VICTOR AUGAGNEUR

APRES LE BEPC, FAIRE LE CHOIX DE L'EXCELLENCE

Pour la 9^{ème} année consécutive, Total E&P Congo en partenariat avec la Direction Départementale de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation et le lycée Français Charlemagne, organise le concours des classes renforcées au Lycée Victor Augagneur.

Soixante (60) élèves de nationalités Congolaises seront sélectionnés par voie de concours (niveau troisième) pour constituer deux classes de seconde.

Ce dispositif d'excellence offre un double cursus dans les filières scientifiques : série C pour le programme français.

Total E&P Congo prend en charge les frais d'inscription aux examens, les manuels scolaires et met à la disposition des élèves un cadre d'apprentissage exceptionnel (laboratoires de sciences physiques et de sciences naturelles équipés, calculatrices scientifiques, bibliothèque, salle informatique ... etc)

Si tu as entre 13 et 16 ans, tu peux déposer ton dossier de candidature du 25 mai au 11 juillet 2018 aux adresses suivantes :

- Dans les locaux de la Direction Départementale de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation de Pointe-Noire (en face de l'Agence Eclair au centre ville);
- Au Secrétariat du Lycée Victor Augagneur de Pointe-Noire;
- A la représentation de Total E&P Congo de Brazzaville (villa Paule, avenue Bayardelle, en mur mitoyen avec la Direction Technique de Airtel).

Ce dossier sera constitué de :

- Notes du BEPC blanc de l'année en cours organisé par la Direction Départementale;
- Moyennes générales de l'année en cours;
- Bulletins scolaires des classes de 4^{ème} et de 3^{ème} ;
- 1 Copie de l'acte de naissance;
- 2 photos d'identité;
- 1 Certificat de nationalité;



www.total.com
Ei TotalCongo
Total E&P Congo
Avenue Raymond Poincaré
BP 181 - Pointe-Noire, République du Congo
Tél: 00 242 94 90 00
Fax: 1 00 242 94 90 00

06 07
Août
2018

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Six grands défis à relever pour développer le secteur

Le ministre de tutelle, Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, a énoncé, le 30 juin à Brazzaville lors de la journée de la renaissance scientifique, quelques challenges qui occupent une phase décisive dans le développement de ce domaine.

Placée sous l'autorité du Premier ministre, Clément Mouamba, la journée de la renaissance scientifique a été célébrée sur le thème « La contribution de la science et la technologie au développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche au Congo ».

Dans son message de circonstance, le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique a fait savoir que le Congo a réalisé des progrès considérables dans le secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, grâce aux résultats de la recherche scientifique.

Ces exploits, selon Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou, portent, entre autres, sur le développement et l'appropriation des techniques améliorées de production végétale ; des élevages non-conventionnels ainsi que des méthodes de lutte contre les principaux bioagresseurs des plantes cultivées.

Mais au-delà de tout, a-t-il expli-

qué, des défis majeurs sont encore de taille. Ils portent essentiellement sur l'élaboration de la stratégie et la politique de la science, la technologie et l'innovation avec l'appui de l'Unesco; la mise en œuvre du plan directeur de la recherche agricole avec l'appui de la FAO.

A ces engagements, doivent être ajoutés l'équipement des différentes structures de la recherche et de l'innovation ; l'amélioration de la condition sociale des corps de la recherche et l'innovation ; la dynamisation et le développement de la coopération scientifique et technique ainsi que le recrutement des jeunes chercheurs devant prendre la relève du secteur.

« Depuis deux décennies, le Congo s'est engagé dans la réforme profonde de son cadre institutionnel et de gouvernance des sciences, technologies et innovation. Cette démarche prospective et stratégique a abouti à la réforme du schéma institutionnel avec la création et l'opérationnalisation de quatre instituts nationaux de recherche. Il s'agit de l'Institut national de recherche agronomique, l'Institut national de recherche forestière ; l'Institut national de recherche en sciences exactes et naturelles et celui de recherche en sciences



Clément Mouamba (en tenue de chercheur) visitant les stands à la cité scientifique ex-Orostom/Photo Adiac

de santé », a souligné Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou. D'autres centres de recherches, a précisé le ministre, sont en voie d'être construits en vue d'en faire des instituts nationaux de recherche.

Instituée au Congo depuis août 1977, a rappelé le ministre, la journée de la renaissance scientifique vise quelques objectifs fondamentaux. Il s'agit, entre autres, de don-

ner à la science et à la technologie la place qu'elle mérite ; de défendre la science et la technologie et promouvoir les scientifiques de talent.

Lors des festivités, un focus a été organisé à l'occasion duquel plusieurs thématiques ont été développées par des experts et chercheurs congolais. Les principaux thèmes ont porté sur le rôle des énergies renouvelables pour le

développement de l'agriculture au Congo ; l'agriculture congolaise face aux effets des changements climatiques ; l'amélioration et la conservation de la fertilité des sols au Congo.

A cette occasion, le Premier ministre a primé vingt-six chercheurs qui se sont illustrés dans le recherche.

Firmin Oyé

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une menace de grève plane sur l'Université Marien-Ngouabi

Le Collège intersyndical a attiré, le 30 juin à Brazzaville, l'attention du gouvernement sur le risque de cessation de cours suite à la non prise en compte de ses revendications.

Les syndicats de l'Université Marien-Ngouabi (UMNG) ont demandé aux autorités le respect du protocole d'accord, la concomitance dans le paiement des salaires, la régularité du versement de la subvention de fonctionnement et le paiement des heures diverses dues. « Ainsi, si au 1er septembre 2018, la concomitance dans le paiement des salaires n'est pas actualisée et que le protocole n'est pas signé, le Collège intersyndical se réserve le droit de déclencher une grève générale illimitée », a notifié le communiqué de presse du Collège intersyndical de l'UMNG. Cette structure a fait observer également que les travailleurs de l'université totalisent six mois de salaires impayés, au titre des années 2017 et 2018.

Rappelons que le Collège intersyndical de l'UMNG est composé de trois organisations, à savoir le Syndicat national de l'université, le Syndicat des enseignants du supérieur et le Syndicat du personnel non-enseignant du supérieur. Il avait suspendu, le 6 janvier dernier, la grève déclenchée le 1er septembre 2017.

Fortuné Ibara

EDUCATION

Lancement de l'opération de collecte des données statistiques scolaires

La campagne qui se déroulera du 2 au 31 juillet sur toute l'étendue du territoire national vise à donner au ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, à travers la direction des études et de la planification, des bases nécessaires pour la mise en place des annuaires statistiques au titre de l'année scolaire 2017-2018.

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a lancé, le 2 juillet à Brazzaville, l'opération de collecte des données statistiques scolaires. Inscrite dans le cadre du Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased), cofinancé par le gouvernement et la Banque mondiale (BM), cette opération est menée avec l'appui de l'Institut national de la statistique (INS). En effet, les 492 enquêteurs formés dans les cinq pôles, notamment Brazzaville et Pool ; Pointe-Noire et Kouilou ; Dolisie, Lékoumou, Niari et Bouenza ; Owando, Cuvette, Plateaux, Cuvette ouest et Sangha ; Likouala, sont déployés dans leurs zones d'origine. Ils vont rencontrer les chefs d'établissement avec la tablette numérique afin de collecter les informations qui seront par la suite traitées par l'INS.

Pour le coordonnateur du Praased, Calixte Kolyardo, l'objectif final est de leur donner la capacité de produire régulièrement des annuaires statistiques qui font défaut depuis quelques années dans le pays. En effet, pour atteindre cet objectif de

collecte de données et de production des annuaires statistiques, le Praased a signé un protocole d'accord avec l'INS, couvrant les trois secteurs de l'éducation dont le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation. S'agissant de l'appui de l'INS, il comprend, entre autres, la finalisation des supports de collecte (questionnaire). Ainsi, cinq types de collectes ont été mis en place : la collecte des données de l'alphabétisation non formelle, des écoles primaires, les CEG, les lycées d'enseignement général, la petite enfance.

« À la différence de la collecte des données statistiques antérieures dont le support de collecte fut le questionnaire papier, l'enquête actuelle innove en utilisant pour toutes les opérations la tablette de type Android. Le questionnaire papier d'hier a été intégré dans la tablette sous forme d'une application par l'INS et les formations organisées à l'intention des enquêteurs sur tous les pôles ont été centrées sur le maniement de cet outil », a conclu Calixte Kolyardo, précisant que le GPS permettra de

situer chaque école dans l'espace et savoir où se trouve chaque enquêteur.

Préserver les outils mis à la disposition des enquêteurs

Lançant la campagne, Anatole Collinet Makosso a rappelé l'importance des statistiques scolaires dans le pilotage du système éducatif. Elles permettent, selon lui, d'avoir des données, des chiffres et des indicateurs pour mesurer la performance de l'école congolaise et pour planifier les actions futures. Il s'agit de la composante trois de la Stratégie sectorielle de l'éducation 2015-2025, portant sur la nécessité de rendre efficace la gestion du système éducatif. « Au moment où le gouvernement réaffirme sa détermination à accorder une place de choix au secteur de l'éducation, en vue d'un meilleur investissement sur le capital humain, il nous appartient de mettre en place un ensemble de mesures et d'instruments permettant d'améliorer l'équité, l'efficacité, l'efficience et la transparence dans la gestion des dépenses publiques de l'éducation afin d'assurer une bonne gouvernance scolaire », a précisé le ministre, se félicitant de l'appui multiforme que la BM apporte au gouvernement à travers le Praased.

Le ministre a également indiqué que malgré la volonté du gouvernement d'accorder la priorité à l'éducation,

le pays a éprouvé quelques difficultés dans la planification des activités de l'école et la bonne gestion des ressources financières, matérielles et humaines, à cause du manque des annuaires statistiques scolaires. S'adressant aux enquêteurs, il leur a demandé de réaliser leur travail comme il l'ont appris pendant les dix jours de formation. « En effet, une donnée manquante peut-être à l'origine d'une décision publique non prise à temps ou mal faite. Vous êtes donc les piliers des politiques éducatives de demain en matière de constructions scolaires, de recrutement des enseignants, de dotation des écoles en manuels scolaires et en tout autre équipement pédagogique. Votre responsabilité est très grande puisque vous ne pouvez imaginer pour collecter le maximum de données. Au-delà du maniement de la tablette, une autre responsabilité importante vous incombe, celle de préserver les outils mis à votre disposition », a souligné Anatole Collinet Makosso, rappelant que les tablettes serviront aux campagnes de collecte de données pour la production de l'annuaire 2018-2019.

Parfait Wilfried Douniama

MÉDIAS

Les journalistes se constituent en réseau pour des questions de santé

Le bureau exécutif du Réseau des spécialistes en communication sanitaire (Rescos) a été mis en place le 30 juin, à Brazzaville, à l'issue d'une assemblée générale organisée pour traiter des questions spécifiques en la matière.

L'objectif du Rescos est de former des communicateurs en matière de santé afin de leur permettre de relayer, dans leurs médias, des informations dans ce domaine.

Le bureau exécutif, composé de neuf membres regroupe aussi bien des journalistes des organes de presse publics que privés de la ville capitale.

Le poste de la présidence est

assuré par Gertrude Goma Bayi de «Digital radio et télévision». Celui de vice-président revient à Fortuné Ibara du journal «Les Dépêches de Brazzaville».

L'équipe élue par l'assemblée générale a un mandat de deux ans renouvelable une fois. Elle est l'organe d'administration et de gestion.

Outre la mise en place du bureau, l'ordre du jour de l'as-

semblée générale a porté également sur l'amendement et la validation des statuts et du règlement intérieur.

Le document a fixé les règles d'organisation et de fonctionnement du réseau ainsi que les attributions de chacun des animateurs. Les modalités d'adhésion et les cotisations statutaires des membres sont aussi prévues dans ce docu-

ment. Après examen et discussion, les membres du réseau ont adopté le document après amendements.

Gertrude Goma Bayi, nouvellement élue à la présidence du Rescos, a indiqué que la tâche est immense. Les informations seront données conjointement avec le ministère de la Santé et de la population et l'Organisation mondiale de la santé partenaire du réseau. « L'adhésion est ouverte à tout le monde, parce que l'objectif

est de donner la bonne information de santé à la communauté », a-t-elle dit.

Notons que les travaux de l'assemblée générale ont été ouverts par le directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population, Florent Balandamio. Selon lui, le Congo s'engage dans l'intégration de la composante communication en santé dans toutes ses interventions.

Rappelant que la communication est une composante majeure dans les interventions sanitaires, Florent Balandamio a indiqué que donner l'information n'intervient pas seulement pour une visibilité événementielle mais également comme un instrument au service de la santé de la population. « La communication constitue une intervention majeure pour la promotion de la santé et des soins préventifs comme la vaccination, l'hygiène et le dépistage. Elle occupe une place de choix dans la prévention et la prise en charge des catastrophes et des épidémies », a indiqué le directeur de cabinet.

Lydie Gisèle Oko



Clément Mouamba (en tenue de chercheur) visitant les stands à la cité scientifique ex-Orostrom. Photo Adiac



**AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 001 /MPTEN/2018/UCP/CAB
RECRUTEMENT D'UNE FIRME POUR L'ELABORATION D'UN PLAN DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES LARGE BANDE AU CONGO
REPUBLIQUE DU CONGO**

PROJET DORSALE A FIBRE OPTIQUE D'AFRIQUE CENTRALE(CAB) - COMPOSANTE CONGO

Référence de l'accord de financement : 2000200000001

N° d'Identification du Projet : P- CG- GB0-002



Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement du Groupe de la Banque Africaine de développement (BAD) afin de couvrir le coût du projet Dorsale à fibre optique d'Afrique Centrale (CAB), Composante Congo, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce prêt pour financer le contrat d'une firme pour l'élaboration d'un Plan Directeur du développement des infrastructures large bande au Congo.

L'objectif global du projet CAB est de contribuer à :

- l'intégration régionale à travers la mise en œuvre d'interconnexions terrestres à fibre optique entre les pays d'Afrique centrale ;
- la réduction du coût élevé des télécommunications/TIC sur le climat des affaires dans la sous-région ;
- la création d'emplois grâce à l'effet catalytique des TIC sur tous les secteurs d'activité ;
- l'extension de la production des biens et services aux fins de l'avènement d'une industrie numérique dans la sous-région.

Les services prévus au titre de ce contrat consistent à mettre au point un véritable plan d'aménagement digital du territoire congolais afin de réaliser des infrastructures haut et très haut débit accessibles et de qualité au profit de l'administration, des individus et des entreprises tout en améliorant la connectivité nationale et internationale du pays.

Dans les grande lignes, le cabinet aura pour mission de :

- a)-Analyser l'existant afin de s'enquérir de l'état actuel des réseaux haut débit et très haut débit sur l'ensemble du territoire congolais ;
- b)-Elaborer une vision assortie d'un plan directeur pour le développement des infrastructures large bande; et
- c)-Elaborer un plan d'actions et une classification du territoire national suivant les seuils de rentabilité et couplée avec les mécanismes de financement, de gouvernance, de suivi et de réalisation idoines.

Le Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique (MPTEN) invite les Consultants à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, disponibilité de personnel qualifié, etc.).

Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes à la Politique d'acquisition de la Banque Africaine de Développement en date d'octobre 2015 disponible sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>.

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : 9h00 - 16h00 GMT.

Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 20 juillet 2018 à 16h00 et porter expressément la mention «Avis de Manifestations d'Intérêt pour le recrutement d'une firme en charge de l'élaboration d'un Plan Directeur du développement des infrastructures large bande au Congo» ou transmis par mail à l'adresse ci-après :

Unité de Coordination du Projet CAB - République du Congo
À l'attention : M. Yvon Didier MIEHAKANDA,
Coordonnateur du projet CAB-Congo
Rue LOCKO Isaac, derrière l'ambassade des Etats Unis.
Tel : +242 06 835 00 41
Mail : contact@cabcongo.com;
omfnadin@gmail.com

Fait à Brazzaville, le 02 juillet 2018

**Yvon Didier MIEHAKANDA
Coordonnateur National du projet CAB-Congo**

FORMATION QUALIFIANTE

Le Cami fait de la lutte contre les analphabètes du numérique son cheval de bataille

L'établissement scolaire a intégré l'enseignement du numérique dans ses diverses filières afin de former des citoyens qui ne soient pas exclus de la révolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le Centre d'application aux métiers de l'informatique (Cami) a opté pour diminuer le nombre d'analphabètes du numérique au Congo. Cette année encore, il a remis des attestations de formation aux apprenants au cours d'une cérémonie patronnée, la semaine dernière à Brazzaville, par le directeur départemental de la Formation qualifiante, Maximin Ngampika. « Cette année, la traditionnelle cérémonie de remise d'attestation aux technologies de l'information et de la communication (TIC) ajoute une première génération des formés en développement Web avec cette cérémonie qui nous réunit ce jour. La toile mondiale est en train de se déployer sur toute l'étendue du territoire congolais, toute chose qui contribue à la vulgarisation de l'accès aux TIC et à leur usage éclairé, surtout pour la jeunesse. La tradition sera respectée avec l'objectif d'atteindre cinq mille personnes formées en théorie et

en pratique à l'usage des TIC », a indiqué, d'entrée de jeu, le coordonnateur du Cami, Arsène Vembé Moukouma.

En effet, a-t-il poursuivi, l'informatique est une science qui est présente dans beaucoup d'aspects de la vie de tous les jours. Tous les utilisateurs ont besoin d'un minimum de connaissances pour exploiter efficacement ces outils. Malheureusement, il existe un grand nombre de personnes qui sont totalement exclues de cette aventure numérique,

parce qu'elles ne possèdent pas d'ordinateur.

Aujourd'hui, a souligné Arsène Vembé Moukouma, on parle de « fracture numérique », d'« illettrisme du XXI^e siècle » pour désigner cette exclusion bien réelle. Il est évident qu'une innovation scientifique et technologique n'est pas un progrès si elle exclut une part importante de la population, a-t-il reconnu. Il est donc devenu indispensable d'enseigner la science informatique à l'école et ses métiers qualifiants

pour donner à tous le droit de comprendre ce nouveau monde et le Cami, a renchéri son coordonnateur, l'a déjà compris par le truchement de son programme B2i.

« ... Le Centre d'application aux métiers de l'informatique est le vôtre... Enseignants, élèves, étudiants, autres professionnels du Congo, saisissez l'opportunité que nous lançons aujourd'hui en cette période des grandes vacances scolaires à nos programmes B2i, IMI et LVE », a

invité le coordonnateur du Cami. Cette formation qui prendra fin le 30 septembre a pour thème « Nous vous ouvrons les portes de la formation informatique et ses métiers, et ne vous faites plus compter les bienfaits de la maîtrise de cet outil ».

Des projets présentés

Au cours de cette cérémonie, certains apprenants dont Ted Nzaba, David Ntantou, Précieux Meilleur Batoumeni et Richard Mouangha ont présenté trois projets, dont la création d'un site web pour le centre ; la création d'un calendrier du bureau Cami et la création d'un réseau local du ministère de l'Enseignement technique.

Remettant les diplômes aux apprenants de la bureautique niveau 1 ; de la maintenance niveau 2 et de l'infographie, le directeur départemental de la Formation qualifiante les a exhortés en ces termes: « Il n'y a pas de disposition prise pour que telle ou telle activité soit l'apanage des hommes, non ! Les femmes sont appelées également à mener ces activités... Tout comme, il n'y a pas de métiers salissants, mais plutôt ceux qui permettent de gagner sa vie... Nous soutenons la formation qui est donnée au Cami ».



La photo de famille à l'issue de la cérémonie (Adiac)

Bruno Okokana

AVIS DE RECRUTEMENT

Une institution financière de la place recrute deux (2) Gestionnaires Grandes Entreprises et un Caissier à Pointe Noire.

PROFIL RECHERCHE :

- Bac + 3 en Economie et Gestion, en Comptabilité et Finance, Gestion Financière et Comptable, Administration des entreprises ;
- Au moins 3 ans d'expérience professionnelle dans le métier, exception faite pour les jeunes détenteurs d'un Master2 (BAC+5) avec mention Bien ;
- Avoir occupé un poste similaire dans une institution financière dans la région CEMAC, en Chine ou dans l'un des pays de l'OCDE;
- Avoir des connaissances de base en comptabilité
- Avoir une bonne capacité d'analyse et de synthèse financière
- Avoir le sens du commercial développé et une grande capacité de persuasion
- Avoir une bonne capacité d'analyse et une connaissance de l'environnement (marché, compétition, prix, facteurs de risque etc.)
- Etre bilingue (anglais), une autre langue serait un atout non négligeable ;
- Etre disponible à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux et objective
- Avoir une honnêteté intellectuelle
- Etre intègre, morale et loyal
- Etre dynamique et mobile
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- Cv avec photo et lettre de motivation
- Références des deux précédents employeurs

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse suivante :

recrutement.talent@yahoo.com au plus tard 4 Juillet 2018.

NB : seuls les candidats (es) résidents à Pointe Noire seront présélectionnés (es) et convoqués pour les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

AVIS DE RECRUTEMENT

PROFIL RECHERCHE :

- Avoir au minimum un Bac + 3 en Banque et Assurance, en Finance et Gestion Bancaire, Gestion Financière et Fiscale, Economie Monétaire et Financière ;
- Avoir d'excellentes aptitudes à la communication et au service à la clientèle, de solides compétences en mathématiques ;
- Savoir traiter et inscrire les opérations courantes des clients de la banque : recevoir des dépôts et des remboursements de prêts, encaisser des chèques, émettre des retraits d'épargne et enregistrer tous les dépôts effectués par les clients le jour même;
- Savoir effectuer des tâches spécialisées comme des traites bancaires et mandats personnels ou convertir des devises ;
- Savoir compter les espèces ;
- Avoir la maîtrise parfaite du Français, d'une autre langue (le Chinois de préférence) ainsi qu'une (1) année d'expérience dans une institution financière de la place, dans la zone CEMAC, dans une coopérative d'épargne ou de crédit serait un atout;
- Etre disponible à travailler en dehors des horaires réguliers
- Etre rigoureux et objectif
- Etre intègre, moral et loyal
- Etre dynamique et organisé
- Avoir l'esprit d'équipe.

COMPOSITION DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

- CV accompagné d'une photo et d'une lettre de motivation
- Références des deux précédents employeurs (le cas échéant)

Les dossiers de candidature devront être envoyés à l'adresse suivante :

recrutement.talent@yahoo.com au plus tard 4 Juillet 2018.

Aucun dossier ne sera pris en compte dépasser ce délai.

NB : seuls les candidats (es) résidents à Pointe Noire seront présélectionnés (es) et convoqués pour les entretiens. Les dossiers de candidatures ne seront pas retournés.

**INSTITUT
FRANÇAIS**
DU CONGO

CONCOURS DE CHORALES DE BRAZZAVILLE

DU 3 AU 7 JUILLET 2018

MARDI 3 JUILLET - 17H00

Centre Mokondo

**Groupe Théâtral
Kimbanguiste**

Mgr Michel Thiriez

Le Rosaire

Langues de feu

Angelus

La voix des anges

MERCREDI 4 JUILLET - 17H00

Chorale des Aînés

**Les messagers
du Seigneur**

Kisito

Saint Pie X

Echo du désert

Chœur Ruktum

**Immaculée
Conception**

JEUDI 5 JUILLET - 17H00

Les Salomons

Nkembo

Chozeba

Les Divins

Tanga Ni Tanga

Les Zola

**Les Piroguiers
du Congo**

1 JURY INTERNATIONAL (Allemagne, Bénin, Cameroun, Congo et France),
5 JOURS D'AUDITION, 21 CHORALES EN COMPÉTITION

VENDREDI 6 JUILLET - 17H00

DEMIE FINALE

**LES SIX (6)
CHORALES
FINALISTES**

SAMEDI 7 JUILLET - 17H00

FINALE

**LES TROIS (3)
CHORALES
GAGNANTES**

Remise de prix AIRTEL TRACE GOSPEL

TARIF UNIQUE : 1000 F CFA / SOIRÉE



DIOSSO

Veuves et orphelins édifiés sur leurs droits

La cité royale de Mâ-Loango, dans le département du Kouilou, a célébré le 30 juin en différé la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin organisée par le Groupe de réflexion contre les violences fondées sur le genre que dirige, Jessica Mamoni Goma, procureure de la République près du tribunal pour enfants dans l'objectif d'instruire les veuves et les orphelins de cette contrée sur leurs droits et les informer des voies de recours.

L'activité a été organisée par le Groupe de réflexion contre les violences fondées sur le genre que dirige Jessica Mamoni Goma, procureure de la République près le tribunal pour enfants. L'objectif était d'instruire les veuves et les orphelins de Diosso sur leurs droits et les informer des voies de recours possibles.

La cérémonie a donné lieu à une causerie-débat animée par les femmes juristes du Tribunal de grande instance de Pointe-Noire et de la Cour d'appel en vue de recueillir les témoignages des femmes sur le veuvage en milieu rural et sur la succession après le décès de l'époux. L'activité s'est dé-



La photo de famille des membres de l'association et les veuves de Diosso (Adiac)

roulée à l'esplanade du musée Mâ-Loango, à près de 100 m de la résidence royale. Tout a commencé par un cérémonial de sollicitation des lieux auprès des ancêtres.

Le nouveau chef du village de Diosso a souhaité la bienvenue à ses hôtes avant la présentation de la situation du veuvage en milieu rural par le conservateur adjoint du musée de Ma-Loango, M. Taty. D'après lui, les veuves subissent des exactions à la suite du décès de leurs époux. Certainement par ignorance de leurs droits, la majorité pense que pendant la veillée, tout se passe bien

même quand elle dort sur une natte, a droit à un seul repas, se déplace avec un couteau, ne regarde pas un homme. Tout le calvaire commence après l'enterrement : la veuve est abandonnée avec ses enfants par la belle-famille, parfois expulsée de la maison laissée par son ex-époux par les cousins, sœurs ou frères, la parcelle est vendue, pas de pension ni de capital décès. Elle est forcée à se remarier avec le cadet ou cousin de son défunt mari. Des témoignages poignants exprimés en public qui ont soulagé tant soit peu la peine des veuves et des orphelins par l'annonce

des voies de recours.

Satisfaite des échanges avec ces femmes et orphelins du milieu rural, Jessica Mamoni Goma a indiqué que les objectifs sont atteints. « Notre premier objectif était de se rapprocher de la population rurale et, ensuite, de passer un message, leur montrer que même si on est en zone rurale, les lois qui s'appliquent pour les femmes qui sont en zone urbaine s'appliquent aussi pour celles qui sont en zone rurale. Nous sommes contentes, parce qu'on a pu leur expliquer cela », s'est réjoui la présidente du groupe de réflexion, qui a toutefois souligné la nécessité d'une seconde rencontre. « Nous sommes convaincus qu'au regard des questions posées, tout n'a pas été forcément bien compris mais nous comptons revenir, parce que l'objectif est de poursuivre cet intérêt qui a été manifesté aujourd'hui. On a vu que les femmes, les enfants et même les hommes veulent connaître leur droits », a-t-elle ajouté.

Compte tenu de l'intérêt manifesté par la population, ce groupe de réflexion entend créer une cellule pour favoriser sa compréhension sur ses droits et la possibilité de saisir les juridictions compé-

tentes pour les réclamer en cas d'abus. « Nous envisageons créer une cellule qui pourra être comme un lien privilégié entre nous et la population. C'est la première chose, parce que tout le monde n'a pas la possibilité de venir jusqu'à Pointe-Noire. Nous allons tout faire pour continuer à défendre cet intérêt », a-t-elle poursuivi.

La vulgarisation des textes s'impose

L'oratrice a indiqué que si la loi concernant la protection de l'enfant attend les textes d'application, les textes qui protègent la veuve et l'orphelin sont vieux. « C'est le premier aspect et le deuxième aspect, nous avons des textes qui ne sont pas connus. Donc, entre autres objectifs que nous avons, c'est de vulgariser ces textes et penser à leur application pour montrer que ces mêmes lois sont applicables en ville que dans les zones rurales », a-t-elle martelé. De son côté, le premier président de la Cours d'appel de Pointe-Noire, Sylvie Tchignioumba, a appelé les femmes de Diosso à se lever pour mettre fin aux exactions que subissent les veuves et les orphelins, en mettant en application les textes qui les protègent.

Charlem Léa Legnoki

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



DÉCORATION

Le général Jean Olessongo Ondaye élevé au rang de chevalier de la légion d'honneur française

La cérémonie de port de la croix au commandant de zone militaire de Défense n° 1 a eu lieu le 30 juin, en présence des autorités militaires et civiles nationales des départements de Pointe-Noire et du Kouilou ainsi que celles de la République Française.

Dans son mot de circonstance, le colonel Christian Piot, attaché de défense près l'ambassade de France en République du Congo, a expliqué que la croix de chevalier de la légion d'honneur est la juste sanction d'un parcours singulier. En la remettant au général Jean Olessongo Ondaye, cela traduit la vraie reconnaissance du rôle qu'il joue dans la relation d'amitié et de coopération entre les deux pays sur le plan militaire. C'est surtout son engagement au profit de la coopération militaire, de l'accueil et du soutien que ce dernier accorde à chaque bâtiment de la marine française qui fait escale à Pointe-Noire, une escale prisée et bien connue de tous les marins français. « Je veux évoquer aussi le niveau ex-



cellent de la coopération entre l'armée française et les Forces armées congolaises dans votre zone de responsabilité. J'ai pu mesurer depuis deux ans maintenant à quel point vous êtes mobilisé et avez mobilisé l'ensemble des forces armées sous vos ordres, notamment la marine, pour que les exercices conjoints et les périodes de formation se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Vous en êtes le principal artisan. Pour l'ensemble de ces mérites éminents et au regard de votre apport au développement d'une relation de coopération militaire et de défense fructueuse et amicale entre la France et le Congo, général de brigade Jean Olessongo Ondaye, au nom du président de la République, nous vous faisons chevalier de la légion d'honneur », a-t-il déclaré. Pour sa part, Jean-Luc Delvert, consul général de France à Pointe-Noire, a vu à travers cette décoration un magnifique sym-

bole de ce que sont des liens entre le Congo et la France. « Vous êtes un homme droit, dont émanent une force et une autorité naturelle, qui inspirent d'emblée le plus grand respect. Aux yeux de tous, votre loyauté aux principes et aux valeurs de votre pays est incontestable, comme celle à l'homme qui dirige ce pays et que vous avez servi pendant tant d'années. Grace à vous, mon général, cette ville de Pointe-Noire, stratégique pour le pays tout entier, est un lieu sûr... », a-t-il indiqué.

Remerciant le président français, Emmanuel Macron, et l'ensemble des autorités françaises pour cette distinction, le général Jean Olessongo Ondaye a dédié sa distinction au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour tout ce qu'il a fait pour lui. « Je suis donc à juste titre très honoré de l'obtention de cette décoration qui, par ailleurs, récompense nos efforts dans le maintien de la paix aussi bien à Pointe-Noire qu'au Kouilou, conformément à la feuille de route que nous avait délivrée le chef de l'État en nous confiant

le commandement de la zone militaire de défense n°1. Je voudrais que toute la force publique territoriale se reconnaisse à travers cet acte de la France... », a signifié le général.

Initialement créée pour décorer des militaires et civils français ayant servi la nation, la légion d'honneur française est une décoration suprême qui peut être attribuée à des citoyens étrangers de façon rapide sous certaines conditions. Elle constitue la plus haute des distinctions françaises initiées en 1802 par Napoléon Bonaparte. Son objectif était d'établir un nouveau système de récompenses fondé sur le mérite individuel et de créer un ordre rassemblant des individus ayant oeuvré pour la nation. La décoration d'un citoyen par la légion d'honneur lui permet de devenir membre de cet ordre national dont le grand maître est le président de la République Française. Cette distinction récompense les «mérites éminents acquis au service de la nation» soit à titre civil, soit sous les armes.

Faustin Akono et Séverin Ibara

LITTÉRATURE

Lancement des matinées de poésie sur musique

L'activité initiée par la direction départementale du Livre et de la lecture publique de Pointe-Noire s'est tenue, le 30 juin à « Sous les paillottes », site culturel situé à Kofoli, dans l'arrondissement 5 Mongo Mpoukou.

La première édition des matinées de poésie sur musique (Mapoémuse) a réuni de nombreux auteurs de la place. Elle a été organisée en partenariat avec le Consortium FMK-Mama-CMRC. Évoquant le concept de Mapoémuse, Alphonse Nkala, directeur départemental du Livre et de la lecture de Pointe-Noire, a expliqué : « Il s'agit de réunir des écrivains, connus et non connus, autour de leurs œuvres. Chacun vient déclamer un extrait de texte ou un texte entier sur fond de musique ». Ce concept, a-t-il indiqué, est une manière de célébrer le livre et de faire connaître les auteurs de la ville océane.

Pour cette première expérience, c'est l'anthologie «Ecrire à Pointe-Noire» qui a été mise à l'honneur avec ses auteurs qui ont déclamé, tour à tour, leurs textes (poésie, nouvelle et conte) sur fond musical, devant un public attentif. Il s'agit de Georges Mavouba Sokate Mavouba, Huguette Nganga Massanga, Hugues Éta, Ongali Lembili, Xavier Dianga et Alphonse Nkala. Une nouvelle de la doyenne Aimée Mambou Gnali, intitulée «Le test», a été déclamée par Darling Yeda Amadeus Makaya, présidente du Consortium FMK-Ma-

ma-CMRC.

Parmi les auteurs qui ont participé à l'activité, il y a eu Yvon Wilfried Lewalé Mandah avec un extrait de son nouveau livre «L'ailleurs» et Nicole Mballa-Mikolo avec son texte «Hugo Boss». Le jeune écrivain Ollivier Lincoln Batheas-Mollomb, venu de Brazzaville, a présenté un extrait de son premier livre «Stop au gaspillage des jeunes» pendant qu'un autre jeune, Sten Sture Loubassou, a proposé deux de ses poèmes.

Cette première matinée a été un moment de littérature mais aussi de découverte de certains talents ca-



Une vue des écrivains/credit photo Adiac

chés qui ont fini par se dévoiler sous la pression de la beauté des mots et de l'inspiration, le cas du journaliste Roger Telo. «En vivant ces moments, il y a ceux qui ont écrit des textes, séance tenante, et les ont déclamés. Nous pouvons dire que pour une première expérience, c'est une réussite. Cela a été une belle matinée et nous sommes très satisfaits. Les in-

conditionnels de la littérature ont répondu présents à l'activité malgré le grand rendez-vous de la Coupe du monde, notamment le match France-Argentine», s'est réjoui Alphonse Nkala.

L'animation musicale a été assurée par le groupe de rap Collectif Ba Yaya qui a proposé trois de ses compositions sur l'insalubrité, la vie et la femme africaine qui doit préserver sa belle peau. La matinée a aussi été agrémentée par le jeu «écriture automatique» (des écrivains surréalistes français) ainsi que des démonstrations des mannequins du Consortium



Une vue des écrivains/credit photo Adiac

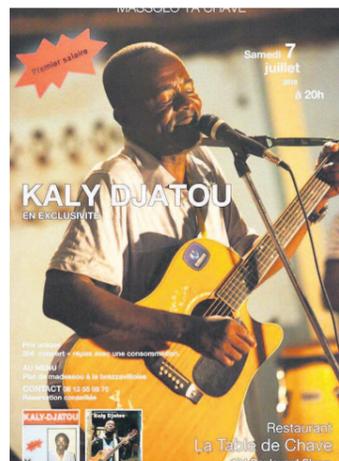
FMK-Mama-CMRC. Signalons que cette première matinée marque aussi le lancement de la saison culturelle de cette organisation, une structure médiatrice interculturelle qui regroupe la Fondation Mamy-Claudia, l'Association mama et le Comité d'organisation de l'élection Miss Ronde Congo dont la première édition aura le 13 juillet, dans la ville océane.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MUSIQUE

Kaly Djatou renoue avec la scène

Victime d'un accident cardio-vasculaire il y a un peu plus de deux ans, l'artiste musicien s'est remis à chanter et à gratter sa guitare. Il se produira le 7 juillet, à la Table de Chave à Marseille, en France, lors d'un concert dénommé Massolo ya Chave.



Kaly Djatou a choisi Marseille pour son come-back, une ville dans laquelle qu'il a enregistré son dernier album produit par la Compagnie Africa Graffiti, en 2010, et qui contient des titres comme «Corbeille ya ba baisers», «Zoubakela», «Le safoutier», «Meno», «Maman», Saint Pierre, «Mutombo», «Ta Ndoko na Ta Bwimi»...

«Cette prestation sera l'occasion de démontrer que j'ai domestiqué la maladie. Je chante normalement avec la même couleur vocale. ça sera des vraies retrouvailles à Marseille, première ville française où j'ai déjà joué il y a huit ans de cela. ça sera une ambiance équatoriale », a-t-il dit.

De son vrai nom Maurice Kouadia-

tu, Kaly Djatou, également connu sous le pseudonyme de «Premier salaire», son premier album sorti en 1984 qui l'a consacré révélation congolaise, n'a pas été soutenu par ses parents qui s'opposaient à sa carrière musicale. Son avenir était dans les études, disaient-ils. Cet ancien étudiant de l'université Marien-Ngouabi a continué à gratter sa guitare, bien qu'il soit devenu plus tard enseignant d'histoire-géographie. Arrivé à Pointe-Noire dans les années 2000, sa voix tonique et ses envolées lyriques ont continué à résonner au Cercle culturel pour enfants, à l'Espace Yaro, à l'Institut français, au bar musical le Taps, etc.

Son talent l'a conduit à Tripoli, en Libye, en 2006, au sortir de la célébration du 10e anniversaire du festival Malaki mâ Kongo à Pointe-Noire en 2004. Puis, en 2010, Kaly Djatou a participé à Marseille au festival Retour au Mbongui organisé par la compagnie Africa Graffiti. Ce concert marque son grand retour sur scène après une longue période d'absence. Le public va à nouveau se délecter des titres comme «Premier salaire», «Demain Kizamen», «Sabine», «Misère», «Ordonnance», «Simba Simba» Djigy dia kizengui»...

Hervé Brice Mampouya

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'équipe de Diabes noirs corrige l'AC Léopards

Les Fauves du Niari ont été laminés par les Diablotins 0-6, le 1^{er} juillet au stade Alphonse-Massamba-Débat à Brazzaville, lors du choc au sommet de la 18^e journée. Les Diablotins conservent leur fauteuil de leader avec quarante-quatre points, soit un de plus que l'AS Otoho qui a assuré le minimum devant V Club Mokanda.

Les Diabes noirs ont débuté le derby sous les chapeaux de roue en ouvrant rapidement le score dès la première minute, sur un but contre son camp de l'un des défenseurs des Léopards sur le centre d'Ondzani. A peine le temps de remettre le ballon en jeu, les Fauves du Niari ont encaissé un deuxième but, une œuvre de son ancien joueur Kader Bidimbou. Il a récidivé à la 5^e mn pour le troisième but des jaunes et noirs, les Léopards ne sachant plus comment lutter face à une telle formation. Une situation qui a profité aux attaquants des Diabes noirs, notamment à Amour Loussoukou, Beni Makouana et Eric Yema qui ont brillé eux aussi aux 20^e, 28^e et 71^e mn. C'est la plus lourde défaite concédée par l'AC Léopards ces dix dernières années. Il faut repartir dans les années d'avant Rémy Ayayos Ikounga pour exhumer les vieux souvenirs : la défaite

0-8 infligée à l'AC Léopards. Ce qui revient à dire que la retraite sportive du colonel Rémy Ayayos Ikounga a désarmé les vert et blanc.

Battus, les Fauves du Niari sont maintenant distancés de quatre unités par l'AS Otoho

qui s'est accrochée à la deuxième place grâce à sa victoire 1-0 sur V Club Mokanda. La Mancha a conservé sa troisième place en étrillant Tongo FC 5-0. Guy Mbenza a inscrit un doublé. L'AS Cheminots, malgré sa défaite 0-1 face à Nico-Nicoyé, a gardé sa cinquième place d'autant plus que l'Etoile du Congo et le Cara ont fait jeu égal 1-1 dans le second choc de cette

18^e journée. La Jeunesse sportive de Talangai (JST) a elle aussi manqué l'occasion de dépasser l'Etoile du Congo au classement provisoire. Elle a courbé l'échine 0-1 face à Patronage Sainte-Anne. L'Interclub se classe actuellement dixième grâce à sa courte victoire 1-0 sur la Jeunesse sportive de Poto-Poto (JSP). Le FC Kondzo a dominé Saint-Michel de Ouenzé (SMO) 3-0. Il

revient à la hauteur de son adversaire (douze points) mais avec une différence de buts défavorable (-13 pour SMO contre -15 pour Kondzo).

Le programme de la 19^e journée

La 19^e journée débute ce mardi. Au stade Alphonse-Massamba-Débat, le FC Kondzo affronte la JSP (dix-huit points) et en seconde rencontre l'Interclub (vingt points-4) va se mesurer à l'Etoile du Congo (vingt-six points). A Pointe-Noire, Nico-Nicoyé (10 points) accueille Tongo FC (23 points). Le mercredi, à Brazzaville, SMO recevra l'AS Otoho (quarante-trois points) avant Cara (vingt-huit points) -V Club Mokanda (dix-neuf points). La JST (vingt-quatre points) sera reçue à Pointe-Noire par l'AS Cheminots (vingt-neuf points) puis en seconde explication, La Mancha (trente-huit points) accueillera les Diabes noirs. A Madingou, l'AC Léopards (trente-neuf points) sera aux prises à Patronage Sainte-Anne (vingt points-9)

James Golden Eloué



Les Diabes noirs/Adiac

INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Le Salon 2018 du Fancy food show se ferme le 4 juillet

L'une des plus grandes vitrines de l'agroalimentaire, révélatrice des tendances, est ouverte à New York, aux Etats-Unis, depuis le 30 juin. Petit tour d'horizon.

Au Pavillon France, appuyé par Business France Amérique du Nord, implanté à Atlanta, Chicago, New York, Détroit, Houston et San Francisco, ainsi qu'au Canada à Montréal, Toronto et Vancouver, des exposants de renom ont effectué le déplacement pour présenter les produits du terroir français et de leurs partenaires à

l'étranger.

Hébergé dans ce pavillon, le stand de la société congolaise Eco-Oil présente la margarine, l'huile d'arachide de Kayes et l'huile végétale et de palme, fruits de la reprise officielle des activités économiques du palmier à huile à Mokéko, dans le département de la Sangha, et à

Etoumbi, dans la Cuvette ouest. A ce jour, tous ces produits sont fabriqués au Congo. Il s'agit de les rendre visibles et disponibles afin de permettre aux Congolais de consommer local, selon la volonté de son président directeur général, Claude-Wilfrid Etoka. De même, il justifie ces efforts comme étant «une bonne façon de renouer avec le travail de la terre et donner les gages d'une alternative hors pétrole dans ces

moments de diversification de l'économie congolaise».

A proximité du Pavillon France, celui de la Tunisie, pour sa onzième participation à ce salon. Cette année, vingt-neuf entreprises exposent avec, pour seul objectif, de promouvoir les différents produits phares de leur pays. Parmi celles-ci, on compte dix-sept productrices de l'huile d'olive conditionnée. Elles sont venues avec l'ambition d'obtenir

une visibilité en général mais plus particulièrement, renforcer la capacité à l'export vers les Etats Unis, leur première destination.

En parcourant ce grand supermarché où les visiteurs, les yeux rivés parallèlement sur les écrans géants de télévision pour suivre les matches de la Coupe du monde Russie 2018, goûtent les mets, de stand en stand, sans déboursier un seul dollar, il y a aussi la présence du Pérou, de l'Italie, de la Grèce ou du Mexique. A leur disposition, sur les étals de près de deux mille quatre cents exposants venus de cinquante pays et régions, ils trouvent des produits aussi variés que confiseries, fromage, café, snacks, épices, ethniques, naturels, biologiques et plus encore.

Aux attractions de cette vitrine s'ajoutent également de nombreuses conférences sur des thèmes divers, une offre de programmes éducatifs haut de gamme. De véritables connexions s'établissent entre les acheteurs et les vendeurs.

Les us et coutumes de l'agroalimentaire du futur se dessinent, entre autres, sous nos yeux.

De Marie Alfred Ngoma à New York



The Summer Fancy Food Show 2018 à New York Pavillons de France et Tunisie Crédit photo : Marie Alfred Ngoma